

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 597

Artikel: Les choix du bac
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les choix du bac

Baccalauréat 1981 — dissertation française (Gymnase de Chamblan-des).

Les candidates et les candidats avaient le choix entre quatre sujets:

1. (sujet «littéraire») commentez *Le Paysan parvenu* à la lumière de ce jugement: «Jacob est un être naturel qui scandalise les uns, séduit les autres et surprend tout le monde dans une société artificielle et corrompue.»

2. (sujet «moral») «L'amour de la justice n'est, en la plupart des hommes, que la crainte de souffrir l'injustice.» (La Rochefoucauld.)

3. (sujet «esthétique») «Le propre des œuvres majeures est à la fois d'apporter un univers cohérent et d'en reculer toujours les frontières.» (Jean Ehrard.)

4. (sujet «scientifique») «Ceux qui furent formés aux sciences dès leur enfance ont coutume d'exclure de leur pensée, de leur vie, de leurs actions communes, ce qui peut ressembler à l'histoire et aux arts, aux œuvres de langue, aux œuvres de temps. Instruits incultes, ils sont formés à oublier les hommes, leurs rapports, leurs douleurs, la mortalité.» (Michel Serres.)

Pour le premier sujet, les candidats avaient lu, bien sûr, *Le Paysan parvenu*...

— à propos; l'avez-vous lu? remarquable, à plus d'un point de vue; et par exemple par la peinture d'une société si différente de la nôtre, et pourtant très semblable; où le mariage est affaire de *contrat* et relève d'abord du droit civil, sans presque aucune composante sentimentale, alors qu'aujourd'hui, il tend à ne plus être qu'une affaire de sentiments et que son aspect *civil* est souvent escamoté au point de disparaître au profit d'un compagnonnage —

... et ils avaient à disposition un exemplaire, leur exemplaire du roman.

Sujet souvent choisi, avec des fortunes diverses!

Sujet souvent choisi, également, que le deuxième, assez traditionnel. Beaucoup moins le troisième. Peut-être les candidats se sont-ils demandés ce qu'il fallait entendre par «œuvre majeure» (assurément pas celle de Telemann, dont un dictionnaire de la musique paru au début du siècle assure que, de son vivant beaucoup plus connu que Bach, «il n'est maintenant presque plus qu'un nom historique»!!) et ce que voulait dire «en reculer les limites».

Souvent choisi le quatrième, malgré les expressions «œuvres de temps», «œuvres de langue»... Et malgré l'inévitable déception de voir des candidats oublier complètement toutes les indications et tous les conseils qu'on a pu leur donner — plus grande la merveilleuse surprise d'en rencontrer un ou deux autres, qui non seulement traitent le sujet et mènent à bien leur dissertation, mais trouvent moyen de dire quelque chose qui leur tient apparemment à cœur et de transformer l'exercice scolaire en une «profession de foi»!

J.C.

POINT DE VUE

Au-delà

Atlantique. Groupe de vaisseaux de guerre anglais. Sous-marins allemands rôdant alentour. Risques sérieux de torpillage.

Sur l'un des bateaux anglais, un marin doit être opéré d'urgence. Pour que l'opération puisse se faire, le bâtiment doit être mis en panne pendant quelques dizaines de minutes — et s'offrir ainsi comme cible facile aux torpilles.

Discussion. Tous les marins de tous les bateaux acceptent sans hésiter que soient stoppées les machines. Danger sérieux. Un cercle de bateaux se forme, pour le protéger, autour du bâtiment où l'opération chirurgicale doit être menée.

Plusieurs milliers de gars acceptent donc de risquer leur peau pour un seul d'entre eux — dont ils ne savent sans doute rien.

Infinie valeur de la vie humaine, brusquement. (Pour sûr, connaissant les raisons de l'immobilité de la flotte anglaise, aucun capitaine de sous-marin allemand n'aurait commandé un torpillage...)

Italie.

Un gosse tombe dans un puits.

Les journaux ont raconté l'histoire.

Là encore: *infinie valeur de la vie humaine, brusquement.*

Efforts, sacrifices incroyables, sans commune mesure avec l'ordinaire, spontanés, de toute une communauté pour sauver *une* vie.

Chaque jour, sans doute, en mille endroits, pareils événements se produisent. Chaînes immédiates de solidarité.

Chaque jour, en mille autres endroits — peut-être même juste à côté — d'incroyables chaînes de mépris, de négligence ou de calculs froids pour détruire. Valeur quasi nulle de la vie humaine.

Je ne comprends pas.

Qui comprend?

Gil Stauffer

PS: Lady Gabrielle a publié un livre intitulé «Le Partage» — dont elle occupe sans partage la page de couverture avec un portrait figé. Coquetterie ou attrape-œil imposé par l'éditeur?

Lady G. dans la gloire de sa nudité, sur un fond de sommets alpins — voilà qui aurait eu de la gueule, comme couverture...

Mais le Valais n'est pas la Californie, il s'en faut de 14 000 km et de quelques siècles. D'où l'ouvrage de Lady G., en somme très chrétien et très comme il faut. Gentil, gentillet, comme le portrait.